

## Compensation pour l'habitat du Martin-pêcheur

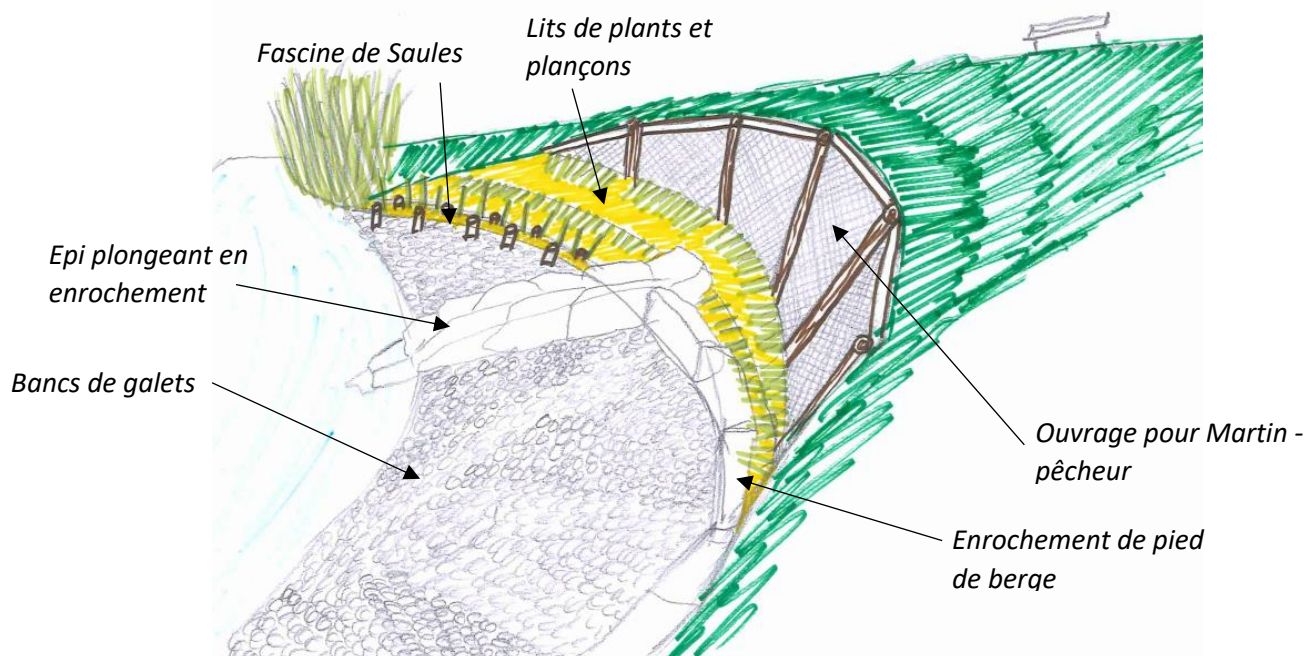
Une étude d'évitement de dégradation de l'habitat du martin-pêcheur en berge rive droite sera réalisée avec le bureau d'étude en charge de la conception des aménagements. En cas d'impossibilité d'un évitement, la réduction des impacts n'étant pas possible dans ce cas, des mesures de compensation par la création de plusieurs nids seront réalisés dans la berge où le nid est actuellement présent. Ces compensations seront réalisées à l'aide de matériaux qui permettront dans un même temps de soutenir la berge.

Le type d'aménagement envisagé serait inspiré d'une compensation réalisée en zone Natura 2000 par le Syndicat Intercommunal des Rivières du Cavalon-Coulon (SIRCC, GOULT 84220), comme en témoigne les photos suivantes :



Nous avons pu échanger avec le technicien du SIRCC qui nous a confirmé que l'ouvrage était fonctionnel et habité.

Sur cette base nous avons donc envisagé notre compensation à l'endroit même où le Martin-pêcheur est présent actuellement, dans l'érosion de berge. Le projet sera adapté aux contraintes tractrices induites par la Chalaronne et se déclinera donc par le schéma suivant (à noter que ce dernier sera retravaillé avec le bureau d'étude Eau et Territoires par la suite) :





*Etat actuel de la berge érodée - 12/02/24*

L'aménagement reprendra donc la protection en pied de berge préconisé par le bureau d'études à savoir : enrochement de pied de berge, épis déflecteur en enrochement et fascine de saules. Puis la berge sera reconstruite avec un lit de plants et plançons (en 2 ou 3 couches suivant la hauteur) et pour finir le haut de la berge sera laissé à la verticale en consolidant l'ensemble avec des pieux bois et du grillage à poule. C'est ce haut de berge qui accueillera le martin-pêcheur. Les matériaux présents sur site sont parfaitement adaptés (matériaux sablo-terreux) aux besoins de l'espèce, il n'y aura donc pas besoin d'apports externes.

Etant donné que le Martin-pêcheur ne réalise ses nids qu'avec un minimum de 90 cm au-dessus de la ligne d'eau, l'ouvrage serait adapté à ces contraintes de hauteur.